

## FAITS DIVERS

## « J'ai besoin de lui dire au revoir »

**Dalila et Fabien Thelot**, effondrés par la perte de leur fille Camille, ne parviennent pas à obtenir le feu vert des autorités pour se rendre en Australie, en proie à un regain de l'épidémie.

PAR CAROLINE PIQUET

**LE SAMEDI 4 JUILLET**, Dalila Thelot, 51 ans, son mari, Fabien, et trois de leurs quatre enfants sortent tout juste de table, chez eux à Cognin (Savoie), lorsque l'on frappe à la porte. Il est presque 14 heures. Une policière de la PJ de Chambéry demande à entrer. « Mon ventre s'est serré, confie Dalila Thelot. Je lui ai tout de suite demandé si elle était là pour Camille », 27 ans, l'aînée de la famille, qui vit alors à Perth (Australie).

Avec une « grande délicatesse », selon Dalila, la policière lui annonce que sa fille a été fauchée la veille au soir, sur une autoroute australienne, dans des circonstances encore floues. Elle n'a pas survécu. « C'est une descente aux enfers, confie Dalila. La pire des douleurs qu'une maman puisse ressentir : je suis éventrée. » A cette épreuve terrible s'ajoute, depuis, l'impossibilité pour les proches de la défunte se rendre en Australie pour organiser ses funérailles.

#### Prise d'angoisse, elle fonce sur la 4 voies

Qu'est-il arrivé à Camille, le 3 juillet au soir ? La jeune Française et son petit ami, Scott, viennent d'avaler une dizaine d'heures de route pour rentrer à Perth. Ils sont seuls dans le véhicule, selon les parents de la jeune femme, mais quatre en tout selon plusieurs médias australiens.

C'est Camille qui est au volant lorsque, vers 20 h 30 locales, « prise d'une crise d'angoisse, elle se gare sur la bande d'arrêt d'urgence » sur



Camille Thelot, 27 ans, passionnée par la littérature française et la protection des animaux, avait parcouru le monde (ici, au Grand Canyon, aux Etats-Unis, en 2015) avant de poser ses valises en Australie en 2017.

la Mitchell Freeway, à hauteur de Duncraig, à une vingtaine de kilomètres de Perth, selon M<sup>e</sup> Emmanuel Ludot, le conseil de la famille Thelot.

Camille ouvre sa portière, et, « sans explications », se met à traverser la quatre-voies, relate l'avocat. Plusieurs véhicules parviennent à éviter Camille, peu visible dans la nuit avec ses vêtements sombres. Mais pas une Toyota rouge, dont le conducteur prendra la fuite aussitôt après le choc, d'une très grande violence selon les témoins.

Pourquoi la jeune Française a-t-elle foncé sans un mot dans le trafic routier ? « Elle était épuisée par le voyage. Et elle était ressortie essorée de trois semaines de pêche en

haute mer, où elle a travaillé dur, avance Dalila. Ma fille a-t-elle été perturbée par le sens de la circulation, situé à gauche en Australie ? A-t-elle été aspirée par le flot de véhicules ? » Une analyse toxicologique est en cours afin de déterminer si la jeune femme était sous l'empire de l'alcool ou de stupéfiants.

#### « Elle n'était pas dépressive, elle aimait la vie ! »

Pour les proches de Camille, il ne peut en aucun cas s'agir d'un suicide. « Certes, elle était peut-être un peu déprimée à l'idée de devoir rentrer en France – son visa PVT (NDLR : programme vacances-travail) arrivait à expiration –

alors qu'elle vivait un grand amour, reconnaît Dalila. Mais elle n'était pas dépressive, elle aimait la vie ! Avec Scott, ils avaient plein de projets. »

Selon ses proches, Camille vivait des années extraordinaires en Australie, où elle avait posé son sac, en 2017, après des années à bourlinguer dans le monde entier. Là-bas, la jeune étudiante en lettres, « brillante », « passionnée par la littérature et la langue française », avait pu assouvir une autre de ses marottes, la protection des animaux.

Puis, elle avait rencontré Scott, un jeune Australien de son âge, qui avait tout plaqué pour la suivre dans un « road-trip » à Adélaïde, en Australie méridionale. Mais les plans du

jeune couple avaient été court-circuités par la crise sanitaire due au coronavirus.

Dans l'attente des conclusions du coroner (le fonctionnaire chargé d'enquêter sur les morts violentes), la famille de Camille n'a qu'une hâte : se rendre en Australie pour y organiser les funérailles de leur fille. « Elle était si attachée à ce pays que c'est là qu'elle aurait voulu être incinérée », estime Dalila. Mais alors que l'Australie subit une nouvelle flambée de cas de Covid-19, la famille fait face à toutes les difficultés pour se rendre à Perth.

#### « Je n'ose même plus ouvrir mes mails »

« Nos deux demandes de visa sont restées lettre morte, se désole Dalila. Depuis que Camille est morte, je m'acharne tous les jours, du matin jusqu'au soir, pour me rapprocher d'elle. J'ai besoin d'avancer, de dire au revoir à ma fille. Mais aucune démarche n'aboutit à cause du coronavirus. Je n'ose même plus ouvrir mes mails, de peur d'un nouveau rejet à mes demandes. »

Un vaste élan de solidarité s'est formé autour des Thelot. Les amis, la famille, une députée, des maires et même un magistrat de Chambéry se sont mobilisés. Une amie a même lancé une cagnotte en ligne pour aider la famille à faire face aux dépenses en Australie. Mercredi, M<sup>e</sup> Emmanuel Ludot a écrit au ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, afin de lui demander « d'intervenir auprès des autorités australiennes pour trouver une solution ». Sans réponse.



C'est une descente aux enfers. La pire des douleurs qu'une maman puisse ressentir : je suis éventrée.  
DALILA THELOT

## ACTUEXPRESS

## Un trafiquant de drogue français arrêté en Espagne après deux ans de cavale

Un Français en cavale depuis plus de deux ans et condamné à vingt ans de prison pour trafic international de stupéfiants a été interpellé, lundi, dans les faubourgs de Malaga (Espagne). Jérôme Conforto, 34 ans, avait été arrêté en juin 2015, près de Toulon (Var), alors qu'il transportait 500 kg de résine de cannabis.

Au gré des perquisitions, les enquêteurs avaient mis la main sur 160 kg supplémentaires. Remis en liberté sous contrôle judiciaire en 2017, le suspect avait pris la fuite et n'avait pas com-

paru à son procès, en mai 2018 à Toulon (Var).

La brigade nationale de recherche des fugitifs (BNRF), qui dépend de l'Office central de lutte contre le crime organisé (OCLCO), a hérité du dossier début 2019. Jérôme Conforto était « l'organisateur du trafic » et avait « une assise très forte dans les hautes sphères du trafic international de stupéfiants », souligne-t-on à la BNRF. « Tout le monde connaissait son nom, mais personne ne semblait l'avoir vu, comme si c'était un fantôme. »

A force « d'investigations longues — dix-huit mois — et compliquées », la BNRF a recueilli des renseignements faisant apparaître la possibilité qu'il soit à Malaga, ville côtière face au Maroc, place forte des trafiquants français de stupéfiants.

Dans la soirée du 13 juillet, il a été interpellé à la terrasse d'un café par la police espagnole, en vertu d'un mandat d'arrêt européen. Il a été écroué en attendant son extradition.



#### BAYONNE

Les obsèques de Philippe Monguillot, le chauffeur de bus mort le 10 juillet

des suites d'une agression sauvage cinq jours plus tôt à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) après qu'il a

réclamé le port du masque à des usagers, auront lieu lundi à 14 h 30 à l'église Sainte-Croix, à Bayonne, a annoncé hier sur Facebook sa veuve, Véronique (photo). Quatre suspects sont en détention, dont deux jeunes de 22 et 23 ans qui risquent la réclusion criminelle à perpétuité.

#### CONDAMNATION

Un jeune homme de 18 ans a été condamné hier par le tribunal correctionnel de Perpignan (Pyrénées-Orientales) à trois ans de prison, dont un an avec sursis, pour avoir volé une voiture avec un bébé âgé de 1 an à l'intérieur. Les faits étaient survenus mardi à Canet-en-Roussillon, au domicile d'un père de famille qui mettait en vente son véhicule. L'acheteur a prétexté d'un essai pour s'enfuir, pris « d'une pulsion d'envie de conduire ». Les forces de l'ordre l'ont interpellé et récupéré le bébé sain et sauf au bout d'une heure de folle course-poursuite.

Et  
AUSSI